

Et pourtant loin, très loin, vers le couchant extrême.
 Mes yeux ont contemplé le neigeux diadème
 Des monts qui, par delà, je le sais, je le sens.
 Regardent du Japon les flots éblouissants !
 Et pourtant, j'en suis sûr, si la haine fait trêve.
 Je puis encore unir — mon seul but ! mon seul rêve !
 Pour la France et pour Dieu, par qui croît son destin.
 Les rives du Couchant aux pays du Matin !

Peut-être trop d'espoir magnifique me leurre.
 Peut-être me faut-il disparaître avant l'heure.
 Mais si l'historien, quêteur de vérités,
 Scrute un jour nos tombeaux, — témoins ressuscités,
 Nos restes * lui diront jusqu'où La Vérendrye
 Vers la porte du Soir étendit la patrie.
 Jusqu'où son geste ardent essaya de s'ouvrir
 Pour montrer à sa race un monde à conquérir !

GUSTAVE ZIDLER.

S. G. MGR L'ARCHEVEQUE A CONTREXEVILLE.

DE LA *Semaine Religieuse* DE SAINT-DIÉ.

Ce dimanche 12 octobre, — lisons-nous dans une correspondance de Contrexéville à la *Semaine Religieuse* de Saint-Dié —, nous avons eu offices des grands jours. Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, qui fait actuellement sa cure, a tenu chapelle à la messe et aux vêpres. Après l'Evangile, Sa Grandeur a bien voulu prendre la parole :

« M. F., quand les Espagnols organisèrent leurs expéditions vers le Nouveau-Monde, ils venaient y chercher de l'or, de leur côté les Puritains d'Angleterre sont venus y chercher la liberté : mais lorsque les Français, il y a deux siècles, ont remonté le fleuve Saint-Laurent, ils venaient au Canada pour y établir le règne de Dieu. » Partant de ce bel exorde l'orateur commenta magnifiquement ces paroles de l'Ecriture : *Querite primum regnum Dei et justitiam ejus*. Après avoir

* Les ossements de Jean-Baptiste La Vérendrye ainsi que ceux du Père Aulneau et de leur 19 compagnons, massacrés par les Sioux, ont été retrouvés du 6 au 11 août 1908 dans les ruines du fort Saint-Charles au Lac des Bois par les soins de la Société Historique de Saint-Boniface.